

Pour une relecture des romans à l'eau de rose

Quand nous avons fait l'appel des communications sur les femmes écrivains pour enfants du Canada, le bureau de CCL a reçu un nombre impressionnant de propositions, dont plusieurs sur Nelly McClung, Catharine Parr Traill et, bien entendu, sur L.M. Montgomery. Le numéro 62 a publié les articles sur les deux premiers auteurs; nous avons réservé les études sur L.M. Montgomery pour le présent numéro. L'orientation des articles publiés ici est féministe. Ils mettent tous l'accent sur les sous-entendus anti-patriarcaux inscrits dans l'oeuvre apparemment conventionnelle d'un écrivain fort populaire, qui a été soumis au rejet ou à la critique condescendante des pontifes littéraires de la presse et de l'Université.

L'un de ces articles établit un rapprochement entre ces sous-entendus et le féminisme contemporain d'écrivains tels que Virginia Woolf; un deuxième explique le jeu ambigu des forces qui s'exercent sur le talent artistique féminin dans la série des *Emily*; le troisième propose une interprétation moins orthodoxe d'*Anne aux pignons verts*. Enfin, le quatrième dépiste le jeu intertextuel de ce roman sur *Alice au pays des merveilles*. Notre couverture, qui montre une dame sur son trente et un faisant face à un porc tiré à quatre épingles, illustre bien l'insistance du présent numéro sur les jeux de mots et les sous-entendus. En dernier lieu, un article sur le langage des journaux intimes écrits par de jeunes femmes à la fin du siècle dernier ajoute une dimension linguistique à la discussion sur la manière dont les femmes, enfermées dans un univers de soumission et de tâches domestiques, ont manié l'arme complexe qu'est la langue.

L'impact de l'oeuvre de L.M. Montgomery sur les discours subséquents de prise de parole et de pouvoir, qu'ils soient esthétiques, linguistiques, politiques ou sociaux, sera reconnu, cette année, à deux sessions du congrès des Sociétés savantes. Les organisateurs ont reçu 26 propositions de communication, ce qui indique de façon éclatante l'intérêt que suscite cet auteur, le présent numéro de CCL en faisant également foi.

Il faut, cependant, signaler un changement à la composition du comité de la revue. François Paré, qui avait fait de notre revue, dans son contenu et dans sa présentation, un exemple unique d'attachement à un idéal de bilinguisme, doit nous quitter: il a pris la direction d'une autre publication savante, *Renais-sance et Réforme*. Nous sommes heureux d'annoncer que M. Daniel Chouinard, également du Département d'études françaises de l'Université de Guelph, a accepté de se joindre à notre équipe. M. Chouinard a publié des articles sur la littérature française du 17^e siècle et a donné des communications sur la littérature québécoise.